

Document 1 : une interview d'un ancien directeur de l'Agence de l'ONU-Habitat

Où dans le monde, l'absence et l'impossibilité de toute planification se font-elles le plus cruellement ressentir ?

Les pays dits développés connaissent une stabilité démographique : les villes ne grandissent plus, ce qui rend leur gestion quotidienne relativement facile. Par contre, dans les pays du Sud, les villes ont explosé ces dernières décennies, et continuent à croître. C'est un défi brûlant en Afrique et en Asie. En Amérique Latine, cette urbanisation touche à sa fin – l'Amérique Latine est même plus urbanisée que l'Europe, puisque 80% des gens y vivent dans des villes ou aux abords des villes. Par contre, en Afrique comme en Asie, le taux de croissance urbaine est de 3 à 4 % annuellement – et même plus parfois – et donc les villes font face à de sérieuses difficultés, d'autant qu'elles manquent de capacités et souvent de « leadership ».

Cette ruée vers les villes est-elle uniquement source de problèmes ? Il n'y a rien de positif à cela ?

Si, car économiquement, les villes sont partout le moteur de la croissance. La ville crée des échanges, des emplois, des richesses, elle entraîne toute l'économie. Par contre, au niveau social, cette migration vers les villes ne se solde que rarement par une amélioration des conditions de vie. Elle se traduit par une croissance des inégalités sociales et fréquemment par la création de ghettos (bidonvilles pour les pauvres et « gated communities » pour les riches). En outre, quand une ville explose en Afrique ou en Asie, c'est toujours d'importantes sources de pollution en plus, une eau de moins en moins potable, des transports chaotiques...

Evidemment, ces observations sont à nuancer : en Chine, d'importants progrès ont été faits en matière d'infrastructures. Beaucoup plus qu'en Inde, le pays ayant décidé d'investir lourdement alors que l'Inde n'en a pas les moyens. En Chine, les villes ont une allure de plus en plus européenne, ou nord-américaine, alors qu'en Inde la dégradation urbaine freine la croissance économique. Le dirigisme politique chinois et les importantes ressources financières ont redessiné les villes en profondeur, ce que l'œil de l'étranger qui revient après quelques années perçoit immédiatement. Shanghai a construit en dix ans 400 kilomètres de métro : on n'a jamais vu ça ailleurs dans le monde.

Tout cela sous l'impulsion de politiques urbaines, donc ?

Absolument. En Chine, on assiste notamment à un fort développement de régions urbaines, c'est-à-dire de grappes de villes, sur le modèle de ce qui existe depuis longtemps au Japon ou dans certaines régions allemandes. Voilà pour le coup un modèle qui est pensé, organisé : quelques très grandes villes, des plus petites, des zones rurales interstitielles, et le tout doit dessiner un ensemble cohérent, une sorte de corridor urbain.

Mais aucun autre pays au monde ne peut mener des développements aussi coûteux...

Non. A l'échelle de la planète, l'extrême pauvreté est de plus en plus localisée en Afrique sub-saharienne et en Asie du Sud – Inde, Pakistan, Bangladesh. Ce sont les deux zones du monde où il y a encore d'énormes situations de pauvreté, et de gigantesques bidonvilles. Partout ailleurs dans le monde, les choses se sont améliorées au cours des trente dernières années, alors que la plupart des médias se focalisent constamment sur les aspects négatifs de l'urbanisation.

Et les choses vont continuer à s'améliorer ?

Sur le long terme, oui. La population mondiale ne croîtra plus au-delà du 21ème siècle.

Certaines grandes villes africaines sont toutefois au bord de l'asphyxie...

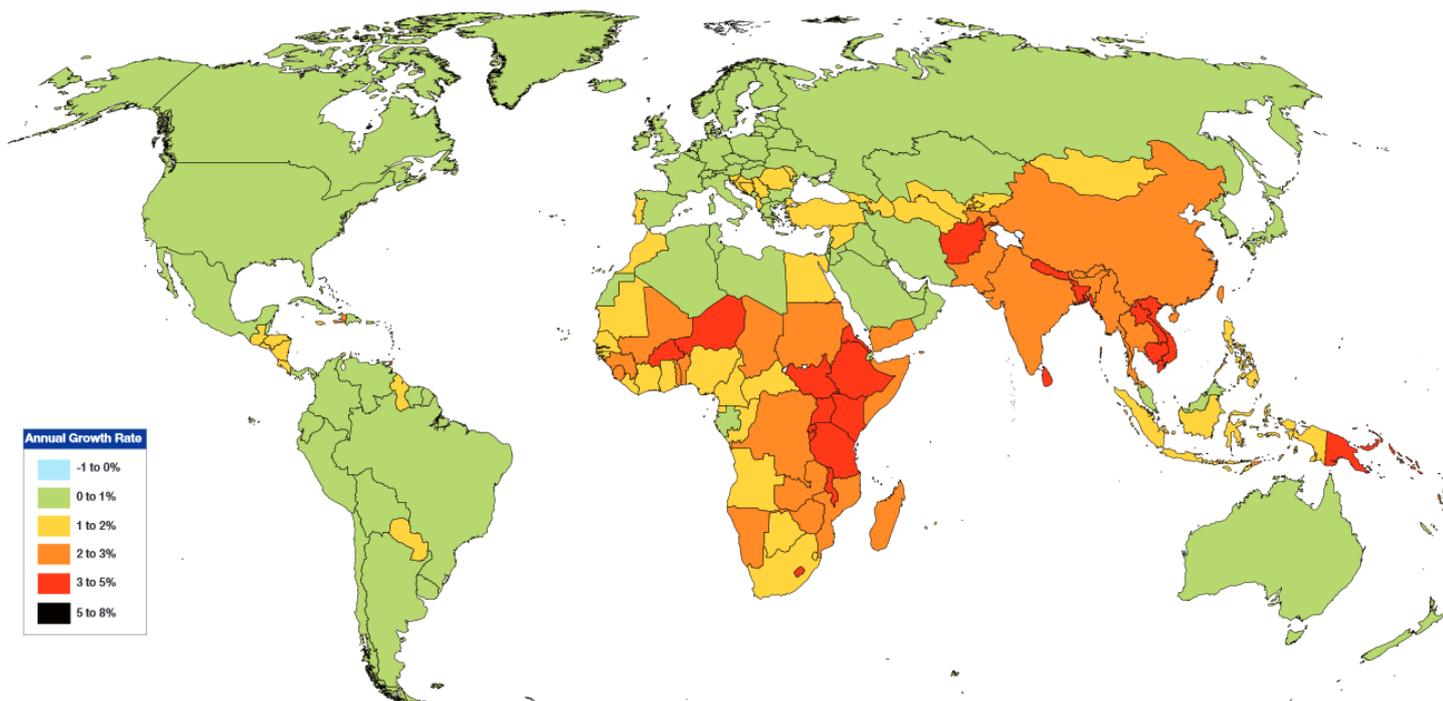
Quelques-unes, oui. Lagos est aujourd'hui la plus grande ville d'Afrique, avec environ 13 millions d'habitants. Kinshasa est sur le point de devenir la deuxième, dépassant Le Caire. Or Lagos et Kinshasa sont deux des villes les plus mal gérées d'Afrique. C'est le chaos, une circulation impossible, des gens qui vivent dans des situations atroces, au milieu des débris... Une eau qui n'est pas potable. Des toilettes inexistantes. Des conditions d'hygiène catastrophiques. Il n'y a pas de gestion mais une improvisation permanente...

Le problème essentiel – et cela vaut dans les pays pauvres comme dans les pays riches – c'est le prix du foncier. Quand les terrains ne coûtent pas trop cher, vous pouvez avoir une politique urbaine. Mais quand les prix s'envolent, tout se bloque, vous ne pouvez plus rien faire. Les pauvres ne peuvent plus se loger ; puis c'est au tour des classes moyennes d'être disqualifiées économiquement...

La gentrification urbaine découle des prix des terrains, et elle à l'œuvre partout dans le monde, y compris en France. Or qui peut jouer sur les prix du foncier ? Les politiques, et eux seuls. Mais pour cela il faut beaucoup de courage...

Source : Forum Urbain Mondial (1/2) : dix milliards d'habitants sur Terre, c'est possible ?
Télérama Propos recueillis par Emmanuel Tellier, 28 mars 201

Document 2 : variation annuelle du taux d'urbanisation attendue pour la période 2010-2050
(source World Urbanization Prospects 2011)



Document 3 : évolution de la population de quelques mégapoles mondiales (source WUP 2011)

La population figure en millions d'habitants, le rang mondial de ces villes figure entre parenthèses. Exemple : Moscou en 1975 compte 8 millions d'habitants et se classe 10^{ème} ville mondiale.

	1975	2011	1975-2011	2025	2011-2025
EUROPE					
Moscou (Russie)	8 (10)	12 (16)	+ 50%	13 (27)	+8%
Paris (France)	9 (8)	11 (23)	+22%	12 (28)	+9%
Londres (Royaume-Uni)	7 (12)	9 (30)	+28%	10 (37)	+11%
AMERIQUE					
New York (Etats-Unis)	16 (2)	20 (2)	+25%	24 (6)	+20%
Mexico (Mexique)	11 (3)	20 (3)	+81%	25 (5)	+25%
Sao Paulo (Brésil)	10 (5)	20 (6)	+100%	23 (7)	+15%
ASIE					
Tokyo (Japon)	27 (1)	37 (1)	+37%	39 (1)	+5%
Dehli (Inde)	4 (22)	23 (3)	+475%	33 (2)	+43%
Shanghai (Chine)	6 (17)	20 (5)	+233%	28 (3)	+40%
Mumbai (Inde)	7 (14)	20 (7)	+185%	27 (4)	+35%
Istanbul (Turquie)	4 (33)	11 (18)	+175%	15 (8)	+36%
AFRIQUE					
Lagos (Nigéria)	2 (75)	11 (19)	+450%	19 (11)	+72%
Le Caire (Egypte)	6 (16)	11 (20)	+83%	12 (28)	+9%

Consigne de travail : compléter le tableau suivant à l'aide des documents 1, 2 et 3 :

	Où en est la transition urbaine dans les différentes régions évoquées ?	Les mégapoles sont-elles en mesure de maîtriser leur développement ?	Comment les autorités cherchent-elles à planifier le développement urbain ?
Europe			
Amérique du Nord et Océanie			
Amérique Latine			
Afrique			
Asie			
Dont Chine			